

vation jusqu'ici désignée sous le nom de massif du pic Nord. Le volume et la position de ce massif sont indiqués sur la "Carte de la montagne à la Tortue et de ses environs, montrant l'aire de danger". Les limites du massif y ont été indiquées approximativement, en tenant compte scrupuleusement de l'analogie du massif qui a croulé en 1903 (Figure 29, montrant la "projection" de cet éboulement) et de la disposition des plans de joints, dans la montagne. Nous sommes d'opinion que la limite inférieure de ce massif dangereux se trouve à l'affleurement de la zone des lits convulsés, dans la partie composée de calcaire (voir cliché XV).

Nous sommes d'avis que la superficie exposée à être couverte par les débris de cet éboulement est délimitée avec une exactitude suffisante, comme la "superficie en état de danger", sur la "Carte de la montagne à la Tortue et ses environs, montrant l'aire de danger". En traçant les limites de ce danger, votre Commission a mis à profit l'analogie de l'éboulement de 1903 et a alloué une raisonnable "marge de sûreté" que rendaient nécessaire les facteurs accidentels qui pourraient influencer sur la course du glissement redouté.

Sauf pour ce qui concerne le massif du pic Nord, le massif du pic Sud et la superficie qui se développe entre eux, nous croyons que le danger de glissements considérables dans la vallée de Frank, ne peut être considéré comme imminent. Cependant, on doit noter soigneusement que, dans l'opinion de votre Commission, l'estimation du volume et des massifs et de la superficie dont on redoute les glissements dévastateurs, a été faite sans aucune exagération, et celle-ci a été indiquée de même sur la "Carte de la montagne à la Tortue et ses alentours montrant l'aire du danger". Il est impossible de nier l'existence du danger, pour cette partie de la vallée où se trouve la houillère horizontale, et qui se prolonge au nord de cette vallée. Nous croyons, cependant, que le nouveau Sanatorium des Montagnes Rocheuses est situé hors de la zone de tout danger réel.

Comme nous l'avons observé, nous croyons qu'il y a péril de glissements considérables partant du pic du Sud et de la région fissurée immédiatement au nord. Nous n'avons pas dessiné leur course probable, du moment qu'ils se confineraient, à proprement parler, à la superficie dont la houille a déjà été extraite et maintenant inhabitée, qui a été couverte par l'éboulement de 1903.

La disposition des lits et des joints du calcaire de la montagne Bluff (montagne Goat, nom qui lui est donné dans la localité) nous fait croire qu'il n'existe aucun danger réel d'un glissement d'ordre